

Le Polyscope

Volume 44 Numéro 2 – 10 septembre 2010

**Géopolitique et semaine
de l'ingénieur global/p.4**

**Questionnement sur le
comportement durable/p.8**

**À la recherche de la cuisine
québécoise/p.9**

Voyage en Thaïlande/p.10

Numéro spécial rentrée culturelle

Piknic Electronik

Kent Nagano

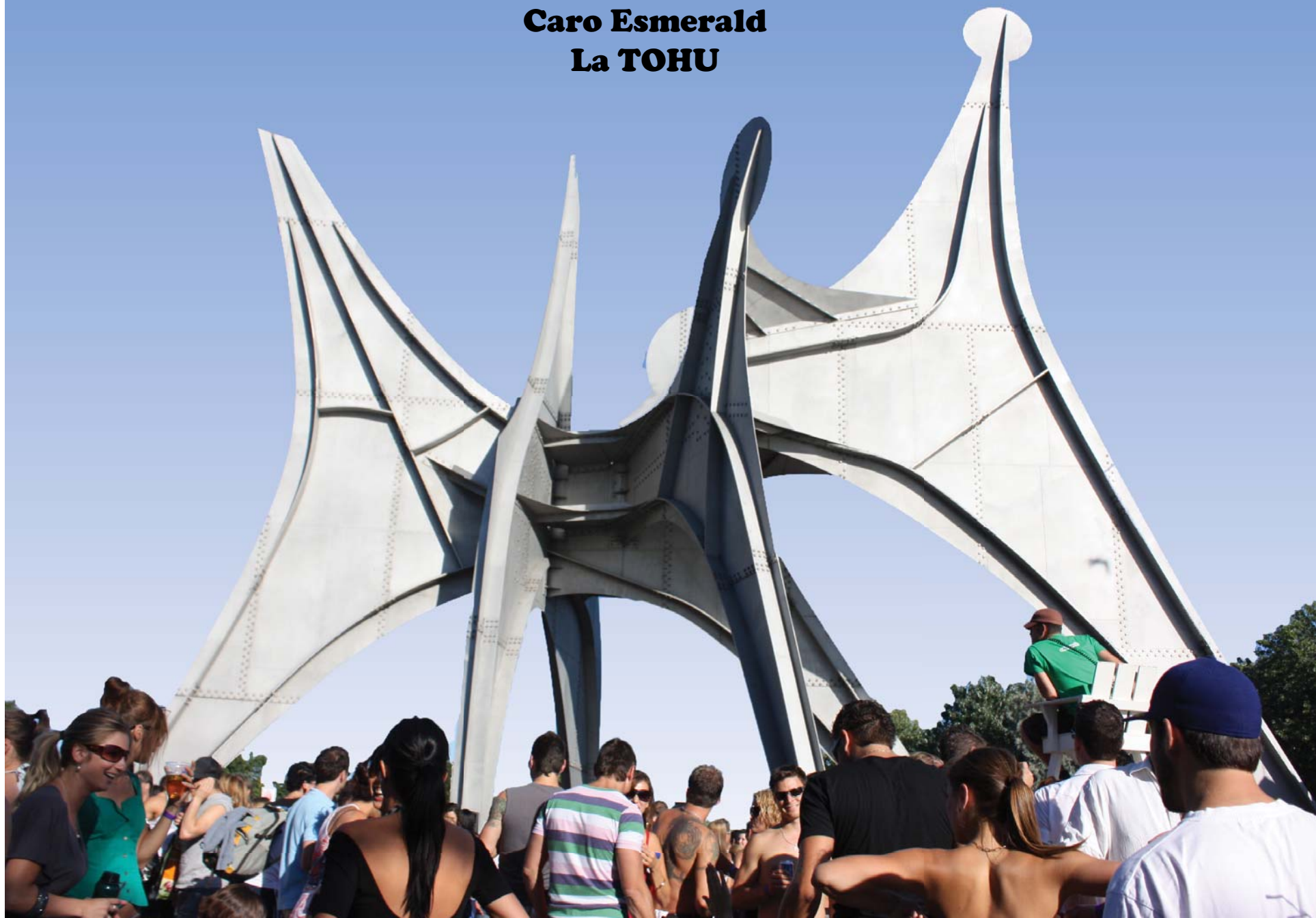
Projet Noise/C.O.L.L.E.

Carmina Burana par l'OSM

Arcade Fire

Caro Esmerald

La TOHU



Rentrée culturelle en demi-teinte à Montréal

WILLIAM SANGER
sanger.w@gmail.com

Après une hibernation estivale ponctuée par les grands festivals de l'été (Jazz, Juste pour Rire, FrancoFolies), les organismes culturels phares de la ville reprennent leur activité en cette mi-septembre. L'OSM, l'OdeM (Opéra de Montréal) et les Grands Ballets canadiens de Montréal proposent aux spectateurs leur nouvelle programmation, pour le plaisir des mélomanes.

L'été aura été ponctué d'évènements à travers lesquels les amateurs auront vécu des hauts et des bas. Petit retour sur les derniers rebondissements de la vie culturelle montréalaise.

Kent Nagano

Lors du concert d'ouverture de l'OSM le 2 septembre dernier, la nouvelle tant attendue a finalement été révélée : **Kent Nagano** et Montréal, une histoire d'amour pour encore au moins trois ans.

Maestro Nagano symbolise à lui seul le dynamisme culturelle de la ville. Ouvert d'esprit, il démontre depuis les dernières années un réel désir de démocratisation de la culture envers le public montréalais en dirigeant de nombreux concerts gratuits et tournées dans le Québec au cours de l'été dernier. Et ce, malgré les fonctions qu'il cumule depuis 2006 en tant que directeur musical de l'Opéra de Bavière à Munich.

Voilà maintenant 4 années que la relation entre le maestro et la ville opère, et le prolongement de contrat qui lui a été accordé ne peut être que bénéfique pour Montréal et sa renommée. Bravo Maestro !

Mais cette bonne nouvelle ne saurait éclipser les briques qui tombent unes à unes sur le monde artiste depuis quelques mois.

Le Projet Noise

Depuis l'inauguration du Quartier des Spectacles il y a un an, bon nombre de salles de concerts ont vu leurs portes se fermer les unes après les autres. La raison ? Une nouvelle loi passée par la ville interdit aux salles de concerts de proposer des concerts à un niveau sonore jugé « trop élevé ».

La sentence a retentit comme un coup de massue au sein de la scène culturelle indépendante quand le 25 mars dernier la police vint annuler un concert à la Société des Arts Technologiques suite aux plaintes d'un résident du quartier. Bilan de la soirée, 12 000 \$ d'amende.

Le DJ montréalais **Ghislain Poirier** s'oppose au *Projet Noise*, visant la réduction du bruit à Montréal, et défend avec vigueur les intérêts des artistes et des salles de concerts face à la position de l'administration Tremblay. Tandis que le traditionnel Bridge Burner de la fête nationale n'a pu avoir lieu cet été, on regrette les nombreux évènements qui ne pourront être produits ou qui seront baillonnés sous peine de sanctions bien trop lourdes pour les organisateurs et promoteurs d'artistes émergents.

Une page bien sombre pour les amateurs, surtout quand on met en perspective la centralisation des évènements culturels qu'impose l'équipe Spectra avec l'inauguration du Quartier des Spectacles en plein centre-ville. Le Métropolis ? Le Club Soda ? Aucune remise en question sonore, ni même d'amende, et ce même si la Société des Arts technologiques et le Club Soda sont voisins de pallier sur le boulevard St-Laurent.

Pour plus d'informations sur le sujet, n'hésitez pas à visiter les sites Internet de **Ghislain Poirier**, le blogue du *Piknic Electronik* et les articles parus dans *LaPresse*.

Affiches

Plus récemment est née une nouvelle controverse au sujet de la promotion de la culture à Montréal.

N'avez-vous pas déjà remarqué les nombreuses affiches collées aux boîtes aux lettres ou poteaux électriques sur les rues ? Faisant partie du paysage traditionnel du Mile-End et de tout autre lieu actif culturellement, ces dernières sont maintenant illégales, et le regroupement C.O.L.L.E. (Coalition pour la libre expression) a vu le jour, ayant comme figures de proue le festival *Pop Montreal*, la *Casa del Popolo*, le *Cagibi*, la *Sala Rossa*, le festival *Fringe de Montreal*, *Il Motore*, **Ghislain Poirier**, et **Win Butler (Arcade Fire)**, pour ne citer qu'eux.

Suite au rassemblement organisé le 5 juillet dernier, la ville de Montréal a entendu les revendications du collectif COLLE qui réclamait un espace de libre expression artistique visuel, et c'est un ensemble de 500 modules destinés à l'affichage qui serait installé sur les rues.

Dossier à suivre, n'hésitez pas à visiter le site collemontreal.org.

Fermetures

Le visage nocturne de Montréal s'est vu endeuillé de nombreuses fermetures et incidents depuis 2009. Changements de propriétaires, amendes, incendies, une brève énumération des salles qui ont dû cesser leurs activités laisse des frissons parmi les oiseaux de nuits que nous sommes, nostalgiques d'un temps peut être révolu à l'heure qu'il est : *Main Hall*, *Zoobizarre*, *Kola Note*, *Saints*, *Le Spectrum*, *Black Dot*, *Le Sergent Recruteur*, *Cock n' Bull*, *Medley* et tout récemment le *Bar St-Laurent 2*, sans oublier les salles de cinéma *Le Parisien* et *l'Ex-Centris* font partie des victimes du paysage urbain de la ville.

Pendant ce temps-là, le Festival de Jazz récolte des records d'affluence allant de pair avec des budgets à faire rêver toute organisation artistique (31 millions de dollars)... de quoi remettre en question quelques décisions prises par Montréal, notamment avec l'emphase mise sur les valeurs sûres tentaculaires face à la sauvegarde et à la promotion de la scène culturelle indépendante... Pour reprendre un cliché facilement imaginable, David contre Goliath !

C'est donc une rentrée culturelle entachée de nombreux faux pas cumulés au fil des derniers mois qui se présente en ville, éclairée néanmoins par la confirmation de la relation privilégiée qu'entendra **Maestro Nagano** avec sa ville d'adoption. Bilan de l'été, 1-3 contre les Montréalais...

Restez au courant des derniers rebondissements de la scène culturelle avec la couverture faite par nos nombreux collaborateurs mordus de concerts au sein aux pages 6 et 7 du *Polyscope* !

SOMMAIRE

VOLUME 44, N°2

International [4]

Corée du Nord par notre Jack Bauer et semaine de l'ingénieur global avec ISF, partez découvrir le monde !

Automophile trouvé dans un bar [5]

Mathieu a deux passions dans la vie. Non ce n'est pas les intégrales et le chant grégorien, mais bien les voitures et les bars de Montréal si vous ne le saviez pas déjà !

Pages culture [6-7]

Critiques des albums d'Arcade Fire, de Caro Emerald, le programme de la TOHU, fin de semaine du Piknic Électronik et premier concert en salle de l'OSM.

Caline et Danny [8]

À mi chemin entre la poésie écologique et une belle surprise, n'hésitez pas à découvrir nos deux chroniqueurs de la semaine !

Vie étudiante [10]

Beaucoup de publicités pour les comités : plein d'activités s'offrent à vous, même si LE rendez-vous à ne pas manquer demeure le mercredi soir à 18h au C-214.

Voyage, voyage [11]

De retour de Thaïlande sans avoir attrapé le paludisme, Guillaume réapparaît avec plein de belles choses à nous raconter. Le terme ping-pong n'aura plus jamais le même sens pour vous ! Début d'une chronique à suivre au courant des prochaines semaines.

DIRECTEUR

Francis-Olivier LeBlanc

RÉDACTEUR EN CHEF

William Sanger

CHEF DE PUPITRE

Laura Beauchamp-Gauvin

COUVERTURE

William Sanger

DIRECTEUR CULTURE

William Sanger

RÉVISION LINGUISTIQUE

Laura Beauchamp-Gauvin

COLLABORATEURS

Mathieu Bonin-Salvo

David Bonnet

Éric Deschambault

Alexandre Galliez

Sophie Hudon

Jean-Élie Fontaine-Lagrang

Victoria Lakiza

Alex Luca

Gaëtan Madiès

Daniel O'Brien

Raphaëlle Occhietti

Caline Saad

Philippe Sawicki

Guillaume Tyteca

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média

www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

COLLE MONTRÉAL

Le Collectif C.O.L.L.E., ou pour l'expression artistique à Montréal. Dossier qui devrait arriver à terme dans les semaines à venir... à suivre !

INCOHERENCE SOCIALE

Liberté du savoir

FRANCIS-OLIVIER LeBLANC
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

Tous les gens qui ont étudié en sociologie ou en sciences humaines s'apparentant vous diront que le concept de liberté est une invention de notre société pour nous laisser croire que nous le sommes. Nous laisser croire qu'on est privilégié et ainsi se sentir mieux dans notre monde. Bon le concept de liberté c'est toujours subjectif et ça dépend toujours du point de vue de la personne qui en parle. Venant d'un Nord-Américain, la liberté pourrait vouloir dire : n'avoir aucun attachement que ce soit financier, relationnel ou social, ou simplement de pouvoir aller à l'école apprendre et développer son sens critique. Pour un Burkinabé qui vit dans un petit village, le concept de liberté pour c'est plutôt... en fait, il ne se pose pas la question, il essaie simplement d'améliorer son sort. Ceci étant dit, je ne m'avancerai pas sur ma position sur le sujet mais plutôt sur la liberté du savoir. Est-ce que le savoir et les connaissances de l'humanité devraient être un concept complètement souverain et universel ou est-ce que c'est tolérable d'avoir un contrôle sur le savoir ?

Beaucoup répondront rapidement à la question. Bien sur que ça devrait être universel. Pourtant, nous utilisons tous un médium qui est en train

d'aller contre ce courant de liberté. La liberté du savoir commence par la liberté de choisir. Choisir le thème qui nous intéresse mais surtout choisir comment nous allons apprendre, choisir la source. Ce médium, c'est le web, la toile, l'Internet, le http slash slash www, mais plus précisément... GOOGLE. Donnons à César ce qui lui revient, Google est un outil de recherche absolument incomparable de par sa méthode et son algorithme hyper puissant. Google est alors devenu un leader mondial sur le plan économique grâce à son efficacité et au génie des créateurs. On peut maintenant considérer Google comme l'empire du web. Qui dit empire dit contrôle. Contrôle de l'information.

Big Brother, plusieurs en sont inquiets tout en sachant n'avoir pas trop de contrôle dessus. Gmail, l'application de messagerie de Google, garde une tonne d'information en mémoire sur votre identité et garde aussi le type de recherche que vous faites sur Google (on justifie ça par le souci d'amélioration des services, ce qui n'est peut-être pas faux). Plusieurs diront que ce n'est pas si grave que Google sache que je fais une recherche pour la vidéo *Suprised Kitty*, qu'est-ce qu'ils peuvent bien faire avec cette information ? Peut-être, mais si je m'intéresse au fonctionnement des bombes artisanales ou aux infections transmises sexuellement, je n'ai peut-

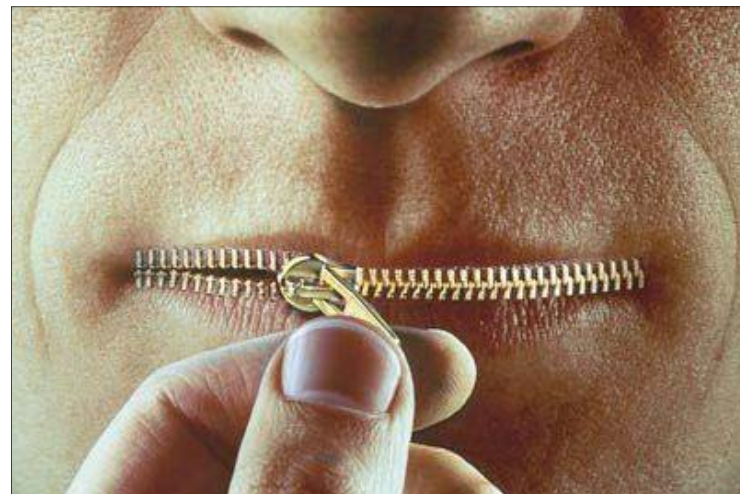
être pas envie que ces informations sur mes intérêts soient gardées en mémoire pour être utilisées. Déjà, c'est bien plus facile pour un pirate d'aller chercher des informations sur les serveurs de Google si les informations sont là que si elles ne le sont pas ! Ça c'est pour la partie contrôlée de nos informations personnelles. Il y a aussi le contrôle de l'information disponible.

Pour de plus en plus de gens, les Wikipédia de ce monde deviennent LA source par excellence, vous pouvez désormais faire, à l'aide d'une des nombreuses applications Google, une recherche dans un livre. L'objectif de Google est de rassembler l'ensemble des bibliothèques du monde en version informatique. À première vue, nous pourrions croire que c'est une bonne nouvelle. Notre petit Burkinabé dans son village aura accès à n'importe quel livre de la bibliothèque de Poly disons : équations différentielles. Déjà, on voit le potentiel. Sans blague, c'est fort. Mais lorsqu'on y réfléchit plus longuement, si Google possède la totalité du savoir écrit depuis le début de l'humanité, à quoi serviront les livres ? En fait, ça prendra un ordinateur pour lire un livre et ça, ce n'est vraiment pas universel. Si Google possède l'ensemble de la connaissance, il pourra également choisir ce qu'il diffuse. Un peu dans la même lignée que Google Chine où certaines recherches sont bloquées à la

demande du gouvernement. Ça c'est la vraie démocratisation du savoir.

Le savoir c'est un peu comme l'économie, s'il n'y a qu'un seul joueur qui domine la partie, il nous tient par les couilles et ça, ce n'est pas agréable. Je ne suis peut-être pas la bonne personne pour vous dire ce qu'est la vraie liberté, mais ce qui est certain c'est que ce n'est pas Google ! Pour ceux qui sont des inconditionnels de Google et qui ont lu jusqu'ici en se marmonnant : « check le gars au dessus de Google, je le verrais bien faire un travail de session sans Google. » Effectivement, je ne suis pas assez un gars de principe pour me rendre la vie aussi compliquée mais j'essaie toujours de modérer ! À noter

que je n'ai pas parlé de Facebook et de la publicité super orientée sur vous... peut-être dans une autre chronique !



Pamela Anderson est visiblement protectrice de Google et peut-être de la monopolisation de l'information.

Les Chroniques Barbares - Hormones et science

ALEXANDRE LUCA

Terreur des 7 mers

On a souvent entendu parler du stéréotype du petit scientifique studieux, asexué, plongé dans ses recherches, un peu le stéréotype négatif des sciences pures. Il est fort probable que, tous et chacun, nous connaissions un mec (ou demoiselle, occasionnellement) qui perpétue le stéréotype. Pourtant, on n'a qu'à regarder les différents thèmes de recherche en physique, biologie, anthropologie et j'en passe, pour voir que les chercheurs sont souvent si absorbés par notre sympathique système reproductif qu'une telle obsession transparait de façon carrément malsaine dans leurs recherches. Ce qui est joyeux, parce que, en tant que singe avec des clés de char, je préfère entendre parler d'hormones que de sous-particules atomiques. Mais ça, c'est probablement une des raisons pour lesquelles j'en ai encore pour longtemps à la Poly.

Lap-dance et phéromones

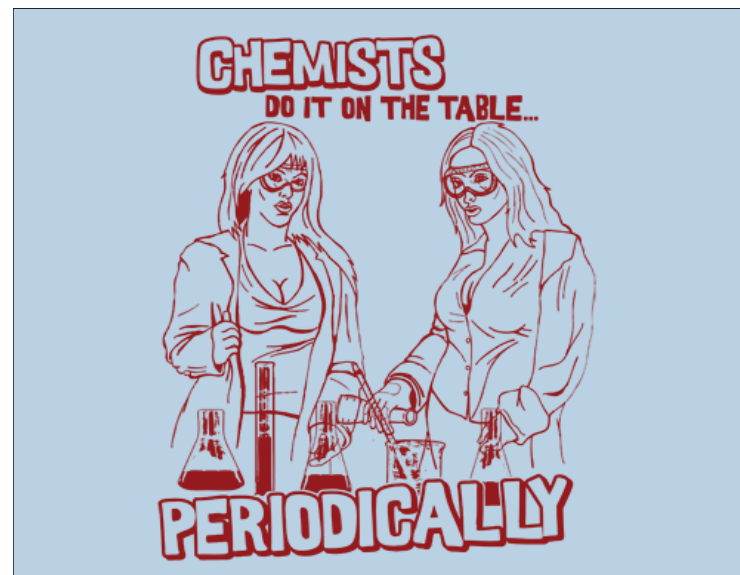
Prenons, par exemple, trois chercheurs de l'université de New Mexico qui se sont penchés sur la question des danseuses et de leur rémunération selon leur cycle de fertilité. Soit dit en passant, ici, dans ma section du *Polyscope*, quand je parle de danseuses, il s'agit de danseuses nues ou

d'effeuilleuses, pas de ballerines ou je ne sais trop quelle fantaisie féminine, alors habituez-vous ou changez de page. Bref, summum de la pertinence, ces Américains ont comptabilisé une quantité invraisemblable de données sur le pourboire des danseuses en fonction d'où elles en étaient dans leur cycle menstruel. Selon leurs résultats, il semblerait qu'il y ait effectivement une forte corrélation, où une danseuse à son apex de fertilité recevrait davantage de pourboire. Ça semble tomber sous le sens, vu que, après tout, c'est naturel pour l'animal d'être plus sensible aux femelles capable de continuer l'espèce. Pour les curieux : oui, l'étude est disponible en intégralité sur Internet. Bon, on s'entendra tous pour dire que ça ne réinventera pas la roue, mais c'est précisément ce genre de recherche qui vient chatouiller le gros viking en moi. Oui, c'est hyper impertinent, mais au moins, la prochaine fois que vous irez dans un *strip-club*, vous serez plus à même de déterminer le cycle menstruel de chaque danseuse (ce qui risque de ruiner l'expérience). Ça, et aussi le fait que ça explique pourquoi vous êtes vraiment, mais alors là vraiment attiré par votre cousine une seule fois par mois. Ah, c'est juste moi ? Ah bon. *Ahem*.

Sexe et matière grise

Dans un ordre d'idée similaire, des

chercheurs de Princeton ont révélé, cet été, une corrélation entre l'activité sexuelle et la quantité de neurones, du moins, chez les rats. En effet, des rongeurs qui avaient un accès régulier à un large stock de femelles étaient plus actifs intellectuellement et présentaient une quantité de neurones bien plus élevée que des rats qui n'avaient encore jamais eu l'occasion de se reproduire. Ce serait peut-être un peu trop rapide que de sauter aux conclusions et de déterminer que le sexe rend « plus intelligent ». Néanmoins, comme c'est une de mes spécialités que de sauter aux conclusions, je crois être en position d'affirmer que l'activité sexuelle améliore les performances intellectuelles. De fait, l'étude de Princeton démontrait l'effet apaisant et anti-stress d'une bonne grosse partie de baise bien malpropre. Outre le fait que ma cousine peut attester du fait que je tiens beaucoup à ma santé intellectuelle, il y a une conclusion bien importante à tirer de tout ça : le sexe est une composante primordiale du régime d'étude de l'universitaire moyen. J'irais même jusqu'à vous recommander de tirer un bon coup la veille d'un examen plutôt que de carburger à la boisson énergisante de votre choix pendant un sprint d'étude final. Bon, il faut admettre que « tirer un coup » est ma solution à pas mal de problèmes, à tel point qu'il est étonnant



qu'il n'y ait pas, à ma connaissance, de mini-barbares d'un océan à l'autre. Bref : procréez sauvagement, jeunes fous, procréez. Pour ceux qui ne sauraient pas exactement comment s'y prendre pour accomplir ladite « procréation sauvage » ou pour trouver la femelle adéquate, une prochaine chronique-conseil vous sera dédiée.

Album métal de la semaine

Album : **Back to Times of Splendor**
Artiste : **Disillusion**
Genre : Death Metal Progressif
Année : 2004

M'étant farci cet album au moins une quinzaine de fois durant la dernière semaine, il me semble nécessaire de lui

réserver mon honorable titre d'« Album Métal de la semaine ». Le groupe **Disillusion** n'a jamais vraiment percé, et a souvent changé de style musical. Mais selon mon avis d'expert, c'est en 2004 que ces Allemands connurent leur zénith musical : avec des textes conceptuels brillants, des riffs à se démonter la tête et plusieurs passes acoustiques, ce n'est certes pas du Death Metal standard. C'est un des rares groupes que je connais qui est capable de créer des atmosphères surpuissantes et épiques sans tomber dans les clichés du genre, ce qui, de base, est digne de mention. À déguster en observant un coucher de soleil du haut d'une montagne.

Le chaud-froid nord-coréen

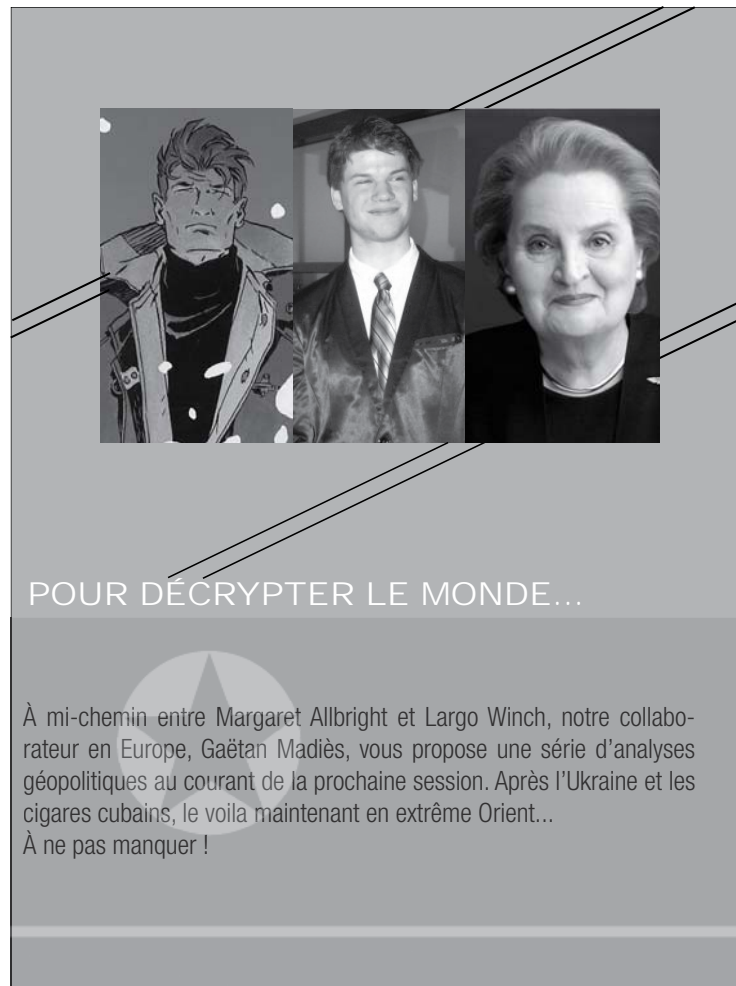
GAËTAN MADIES

gmadies@gmail.com

À l'aube d'un début de changement historique à la tête du pouvoir, le départ progressif de **Kim Jong-il** au profit de son fils cadet, la Corée du Nord ne semble jamais avoir tant joué avec les acteurs de la scène internationale que ces dernières années. Placée en 2002 dans le trinôme des pays formant « l'axe du mal » (avec l'Iran et l'Iraq) par **Bush**, le régime nord-coréen n'a cessé de multiplier les provocations. Il a sans doute franchi la ligne jaune le 26 mars dernier en coulant une corvette sud-coréenne à la limite des eaux territoriales des deux pays, bilan 46 morts. Depuis cet événement les relations entre les deux Corées s'étaient fortement dégradées et le fil diplomatique qui relie les deux pays s'était tellement tendu qu'il menaçait de se briser en ouvrant la voie à une nouvelle guerre. Au fil des mois les Nord-Coréens ont essayé (comme toujours)

de détendre ce fil pour éviter un désastre. Ils ont bien été aidés par trois autres pays. Le premier, la Chine, allié historique et politique, elle a longtemps considéré la Corée du Nord comme sa petite sœur. Elle a joué un rôle important après cet incident, utilisant son influence pour jouer les diplomates à Séoul et à Washington. Elle n'a en effet aucun intérêt à voir le régime nord-coréen s'effondrer, cela produirait un afflux massif d'émigrés. Le deuxième, les États-Unis ont montré les crocs par la voie d'**Hillary Clinton** (Secrétaire d'État) et de **Robert Gibbs** (Ministre des Affaires étrangères) en menaçant de nouvelles sanctions et en montrant leur force en procédant à de lourdes manœuvres en mer de Corée. Mais, englués en Iraq et en Afghanistan, ils n'ont ni l'envie ni les moyens de s'engager dans un nouveau conflit armé. Depuis la fin de la guerre de Corée en 1953, 25 000 soldats américains stationnent en Corée du Sud pour protéger et prévenir de toute attaque du Nord.

Le troisième est la Corée du Sud elle-même. Un conflit armé anéantirait l'économie de ce pays (12^e puissance mondiale devant le Canada) et l'obligerait à financer la construction nord-coréenne. La dure vérité est que tous souhaitent que le régime reste en place, pour ne pas avoir la responsabilité de relever un pays au bord de la famine, de la misère. Cet état au bord du précipice n'a trouvé qu'un seul moyen pour survivre la provocation militaire et nucléaire. Même s'il risque de lourdes sanctions, il pourra toujours monnayer de l'aide mais jusqu'à quand ? La Chine ne supportera pas éternellement de jouer les diplomates du dimanche, la Corée du Sud ne pourra pas tolérer des provocations menaçant sa sécurité nationale et les États-Unis ne toléreront guère une menace se situant à quelques milliers de kilomètres de ses territoires. La Corée du Nord est dans une impasse où ses voisins l'y enferment à double tour, espérons que l'issue n'y soit pas plus tragique qu'elle ne l'est déjà...



Polytechnique : 6500 unités de puissance

VICTORIA LAKIZA

Présidente ISF-Poly 2010-2011

L'ingénieur à l'international, on en entend parler souvent depuis les dernières années. La mondialisation est devenue chose du quotidien. Quelques entreprises québécoises telles que Bombardier et SNC Lavalin se classent au 1^{er} rang mondial dans leurs expertises respectives tandis que de nombreuses entreprises étrangères sont bien ancrées chez nous. De plus en plus d'ingénieurs voyagent pour le travail et parfois même partent à l'étranger pour des contrats de plusieurs années, tandis que ceux qui restent au Québec se retrouvent tout de même à travailler sur des projets d'envergure internationale, avec des clients et/ou fournisseurs provenant des 4 coins du globe.

Mais qu'est-ce que tout cela implique de plus dans notre façon de faire notre travail ? A priori, rien du tout puisque le mandat explicite d'un ingénieur est d'aller au-delà de la résolution de problèmes techniques et de saisir l'impact de ses décisions au niveau humain, économique, social, culturel et institutionnel. Bon, en pratique tout cela se fait de manière relativement instinctive quand on est chez soi : on ne se pose pas trop de questions parce qu'on connaît le contexte, on le vit. On le connaît tellement que lorsqu'on arrive à l'étranger ou qu'on doit travailler avec des partenaires à l'international, on n'a pas le réflexe de se poser les bonnes questions et on fonctionne selon nos

propres normes qui ne s'appliquent souvent pas à l'extérieur de chez nous. En bout de ligne, on ne voit que très rarement l'impact à long terme que l'on peut avoir sur des gens et des communautés. Ceci à la fois pour une communauté qui nous a côtoyé durant la durée d'un projet ou pour celle qui devra vivre les conséquences d'une décision qu'on a prise, parfois même sans s'en apercevoir, à partir de notre bureau climatisé au Québec. Notre approche, notre inconscience de la

façon dont nous sommes perçus, notre incompréhension de ce qui se passe autour de nous ainsi que notre seule présence peuvent avoir des conséquences considérables sur nos partenaires de travail et les sociétés qu'ils représentent. Par ailleurs, selon l'Ordre des Ingénieurs du Québec, cela fait partie de notre responsabilité sociale d'être assez compétents pour prendre en compte les divers facteurs non-techniques afin de prévoir et surtout prévenir les potentiels impacts négatifs de

nos projets.

Ingénieurs sans frontières Canada (ISF) voit la profession d'ingénieur comme un potentiel pour créer un changement positif dans le monde et par conséquent essaie de développer des capacités et habiletés à considérer ces facteurs non techniques afin de s'attaquer à certains des problèmes les plus complexes et interconnectés tels que la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau potable, l'accès aux infrastructures, et l'extrême pauvreté.

À l'École Polytechnique de Montréal, ce sont 6500 professeurs et étudiants du premier au troisième cycle qui peuvent faire un changement significatif dans l'exercice de leur profession. Pour l'année 2010-2011 ISF Polytechnique présentera une série d'activités pour tous ceux qui veulent apprendre, échanger et vivre la profession d'ingénieur global sous le thème de « Polytechnique : 6500 unités de puissance ». Pour lancer cette année, nous vous invitons donc à participer à la semaine de l'ingénieur global qui se tiendra du 20 au 24 septembre dans les murs de Polytechnique.

La semaine débutera avec l'atelier « Eau pour le Monde ». Venez représenter un pays lors d'une simulation interactive des relations internationales qui vous fera découvrir les difficultés auxquelles doivent faire face les différentes nations pour relever les défis de l'accès à l'eau potable. Inscrivez-vous avec vos amis et collègues par courriel au polymtl@ewb.ca. Les différentes conférences offertes vous permettront d'approfondir vos connaissances et votre compréhension des enjeux internationaux. Durant toute la semaine vous pourrez visiter notre exposition de photos au 2^e étage du pavillon principal. Au même endroit, venez contribuer aux différentes phases du développement d'un projet d'ingénierie d'envergure internationale en apportant vos idées, visions et commentaires. Le tout se terminera avec une bonne bière au Pub Africain du vendredi soir !

ISF vous invite à mettre à votre agenda les activités suivantes :

Polytechnique
6500 unités de puissance

La semaine de l'ingénieur global

20 au 24 septembre 2010

<p>Lundi Eau pour le monde</p> <p>Venez vivre une simulation des problématiques d'accès à l'eau potable dans le monde.</p> <p>Inscriptions polymtl@ewb.ca</p> <p>Lieu : Atrium Lassonde Horaire : 11h30-12h30</p>	<p>Mardi ou mercredi Conférence</p> <p>Venez écouter un expert en développement international.</p> <p>Plus d'informations au cours de la prochaine semaine... Surveillez les babillards.</p> <p>Lieu : A confirmer Horaire : A confirmer</p>	<p>Jeudi Conférence</p> <p>Jacques Gérin</p> <p>Ingénieur global : Chaque personne compte !</p> <p>Lieu : A confirmer Horaire : 12h45-13h45</p>	<p>Vendredi Conférence</p> <p>Omar Aktouf</p> <p>De la crise du capitalisme financier et de la nécessité de changer de paradigmes économique et financier en ce 21^{ème} siècle : comment et pourquoi ?</p> <p>Lieu : A confirmer Horaire : 11h30-13h30</p> <p>Pub africain</p> <p>Lieu : Rotonde Horaire : 16h-21h</p>
---	--	---	--

Tout au long de la semaine

Exposition de photographies

Lieu : 2^{ème} étage du pavillon principal

Étude de cas

Venez contribuer au jour le jour à un projet d'ingénierie d'envergure internationale

Lieu : 2^{ème} étage du pavillon principal

Informations : polymtl@ewb.ca

engineers without borders
ingénieurs sans frontières
Canada
Section École Polytechnique Montréal

Nightlife montréalais : mes 2 endroits préférés

MATHIEU BONIN-SALVO
Hipster-Chic-Estival

J'ai un ami banlieusard qui se plait à dénigrer Montréal : « C'est laid, ça pue, y'a trop d'itinérants et Y'A JAMAIS DE PARKING ! » Mis à part le flagrant problème qu'il manque du stationnement au centre-ville et que le métro de Montréal ferme beaucoup trop tôt (même celui de Boston est ouvert 24 heures !), mon ami concède que le « nightlife » à Montréal est 100 fois mieux qu'en banlieue. Que ce soit pour une terrasse, un bar, une boîte de nuit ou même un lounge, Montréal regorge d'établissements pour faire la fête ou pour relaxer et prendre une bière entre amis.

Brasserie Benelux

[245 Sherbrooke, Ouest]

Convenablement située entre le Quartier Latin et le centre-ville, la micro-brasserie Benelux est facilement accessible en transport en commun (les stations Saint-Laurent et Place-des-Arts sont à



Le lounge et le bar de la brasserie Benelux. Crédit photo: Mathieu Bonin

proximité), mais un peu moins en voiture. De toute façon, les bières brassées sur place sont tellement bien confectionnées qu'il est peu recommandé de prendre son véhicule après.

En termes d'ambiance, on retrouve ici 3 environnements distincts dans un même établissement. Tout d'abord, une terrasse spacieuse et tranquille borde la rue Sherbrooke ; il y a également une section qui profite de l'ombrage naturel des arbres. À l'intérieur, deux sections ont été aménagées. La première ressemble beaucoup plus à un bar, avec ses petites tables rondes alignées à côté des fenêtres. Le haut plafond donne d'ailleurs un sentiment d'espace. La deuxième prend des airs de lounge : cette zone est construite sur un plancher surélevé par rapport au bar, et avec ses banquettes et sièges en cuir noir, on se croirait dans une sorte de section VIP. Personnellement, j'adore cet agencement particulier, car il convient parfaitement à mes différents types d'humeur : estival, hipster ivrogne, ou encore chic décontracté.

Évidemment, l'attraction principale de la brasserie Benelux est bien entendu sa vaste sélection de bières. De la Ergot (bière triple de saison au seigle tirant 9,2 %) médaillée d'or au Mondial de la Bière de Montréal en 2009 à la Abricot cream ale qui n'est pas sans rappeler la Saint-Ambroise Abricot (mais avec un goût moins « artificiel »), il y en a pour tous les goûts. En termes de goût personnel, je préfère la Gaia « witbier » (bière blanche) et la Ganzfeld « hefeweizen », deux bières légères et savoureuses tirant 4,8 %. Les soirées « cask » sont également populaires : essentiellement, quelques micro-brasseurs se réunissent au Benelux pour servir de la bière mise en petit baril (ou cask). Du houblon est préalablement ajouté dans le « cask » : la bière est ainsi un peu plus « tablette », mais elle est également beaucoup plus goûteuse.

La brasserie Benelux vend également une sélection de cafés, de paninis et de hot-dogs européens. Idéal pour combler un petit creux ou réveiller les neurones endormies/pompettes. En conclusion, la Brasserie Benelux n'a absolument rien à envier aux autres micro-brasseries, loin de là.

Bar Passeport

[2037 rue St-Denis]

À mon avis la meilleure boîte de nuit « underground » à Montréal, littéralement et figurativement. Le club, situé dans un sous-sol (juste au-dessous du Café Chaos), propose de la musique électronique en marge de la scène commerciale. Toutefois, les DJs du



Le bar underground Passeport Crédit photo: barpasseport.com

Passeport ne se contentent pas de jouer de la musique du même genre musical non plus : chaque soir de la semaine propose un différent style.

Mardi, c'est les soirées OCDJ avec différents style de musique électronique hardcore. Mercredi, c'est la soirée Rebirth avec DJ Nihil. L'industriel est à l'honneur, que ce soit sa variante électronique ou métal : ainsi, un morceau de Rammstein peut être suivi d'une chanson électro-industrielle de Combichrist. De plus, il n'est pas rare de voir des gothiques danser sur le dancefloor sur un «beat» électronique: je vous jure, c'est hallucinant à voir. Jeudi, c'est le tour des soirées Forward Music, où le dubstep et le trip hop côtoient l'électro et le drum & bass. Vendredi, les nuits Exotek combleront les fanatiques de techno, house et trance (dont je suis) avec les DJs Anna Rita, BenP & Mart et invités. Et oui, il y a du trance à Montréal pendant les heures de club normales : il suffisait de chercher un peu. Finalement, les Samedi soirs

mettent les Electro EBM, NEW Wave et Alternatif à l'honneur lors des soirées Different Mode.

Un autre élément qui distingue le Passeport des autres bars et clubs montréalais est la clientèle fidèle, marginale et ouverte d'esprit, comme l'indique si bien le site web du Passeport. Sérieusement, cette description de la clientèle est 100 % véridique, et j'ajouterais aussi que les fêtards sont très amicaux. Habituellement, je retourne très rarement dans le même club, mais dans le cas du Passeport, je suis toujours prêt à faire exception. De plus, la variété d'alcool est grande, et coûte substantiellement moins cher qu'un club commercial. Et s'il vous manque d'argent comptant, la caisse est équipée d'un lecteur de cartes débit/crédit, et il n'y a aucune surcharge. En somme, je ne suis même pas étonné que le Passeport ait célébré ses 28 ans d'existence cette année : ce lieu est réellement un incontournable de la scène « underground » de Montréal.

L'actualité automobile : SSC concurrence Bugatti

MATHIEU BONIN-SALVO
Condense les nouvelles...

On a souvent entendu parler du stéréotype du petit scientifique studieux, asexué, plongé dans ses recherches, un peu le stéréotype négatif des sciences pures. Il est fort probable que, tous et chacun, nous connaissions un mec (ou demoiselle, occasionnellement) qui perpétue le stéréotype. Pourtant, on n'a qu'à regarder les différents thèmes de recherche en physique, biologie, anthropologie et j'en passe, pour voir que les chercheurs sont souvent si absorbés par notre sympathique système reproductif qu'une telle obsession transparait de façon carrément malsaine dans leurs recherches. Ce qui est joyeux, parce que, en tant que singe avec des clés de char, je préfère entendre parler d'hormones que de sous-particules atomiques. Mais ça, c'est probablement une des raisons pour lesquelles j'en ai encore pour longtemps à la Poly.

«Bugatti-killer»: la nouvelle SSC fait peur

S'il y a une affaire que j'aime du

constructeur américains Shelby Supercars est qu'il est assez tenace pour défier Bugatti au titre de voiture de production la plus rapide au monde. Cette semaine, les premiers détails et images de la nouvelle SSC Ultimate Aero II ont fait surface sur Internet, et force est d'admettre que la voiture a l'air spectaculaire. Jason Castriota, chef-designer de Saab et designer de la Aero II, a carrément accouché d'une petite merveille stylistique : les lignes angulaires et le museau pointu donne une allure spectaculaire à la voiture. En fait de design, la Aero II est à des années-lumières de sa devancière qui semblait provenir des années 1990. En termes de motorisation, le seul élément que l'on connaît avec certitude est la puissance du moteur : 1350 chevaux, ou 1000 kw. Jarrod Shelby, patron de SSC, parle d'une commercialisation pour 2011.

Duperie de Volkswagen

La semaine passée, je parlais également du prix alléchant de la nouvelle Jetta. C'était trop beau pour être vrai : pour 15 875 \$, vous avez droit à une Jetta avec le moteur 2,0 L de 115 chevaux : c'est, n'ayons pas peur des mots,

DE LA VRAI MERDE. Pour avoir droit à un moteur le moins décent (un 5 cylindres de 2,5 L de 170 hp), il faut déboursier 21 175 \$ pour une Jetta Comfortline 2,5. À la décharge de VW, notons que la Comfortline 2,5 actuelle se détaille 24 875 \$. Il y a effectivement une substantielle économie...

Rappel de Ferrari

Face au problème incendiaire [NDLR : da dun, tss!] des moteurs de Ferrari 458 qui s'enflammaient spontanément, Ferrari rappelle toutes les 458 produites pour remplacer un bouclier thermique défectueux. Particulièrement utile lorsqu'on ne veut pas voir sa voiture de 260 000 \$ s'auto-incendier.

Concept Mazda Shinari

Essentiellement, la Mazda Shinari est un concept stylistique très joli. Mais c'est tellement plus que ça : ce concept augure le design des prochains modèles de la marque. Ikuo Maeda, le chef designer de Mazda, a nommé ce langage stylistique KODO, un style avec une véritable âme, et respectant trois mots clés : vitesse, tension et séduction. J'ai déjà hâte de voir les futurs modèles de Mazda.



De haut en bas:

La SSC Ultimate Aero II. Crédit photo: Top Gear

Le sublime concept Mazda Shinari. Crédit photo: Drew Phillips

Pour le plaisir de vos yeux, et le malheur de nos petites oreilles...

suggestion de la semaine : les PAGES CULTURE, à ne pas manquer !!

Fin de semaine triple au Piknic Électronik

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

La fin de semaine dernière s'annonçait comme l'une des plus chargées de la saison 2010 du *Piknic Électronik*, qui s'est lancé le défi de présenter trois journées de musique consécutives pour célébrer en grandes pompes (et dans une nuée d'éphémères) le week-end triple de la fête du Travail.

Bien qu'il n'ait pas plu au cours de cette longue fin de semaine, le temps plutôt frais – contrastant avec la canicule des quelques jours précédents – aura eu raison de la volonté des festivaliers les plus frileux ou les plus intimidés par trois jours de musique. Certes, les 18°C qu'indiquait le thermomètre samedi pouvaient sembler glacial en comparaison des 36°C du vendredi, mais l'on peut également supposer que le public aura fait un choix parmi les trois journées qui lui étaient proposées pour n'en sélectionner qu'une ou deux.

Choix d'ailleurs difficile, puisque le traditionnel *Piknic* mettant en vedette des artistes du label *Ninja Tune* avait lieu lors de la journée de samedi, suivi entre autres de **Misstress Barbara** la journée suivante pour conclure avec plusieurs grands noms dont **Ellen Allien** et **Sascha Funke** du label allemand *BPitch Control* le lundi.

On se serait cependant attendu à voir davantage de gens au cours

de la journée *Ninja Tune* de samedi, reconnue comme était généralement l'une des meilleures de l'année, d'autant plus que le label célèbre cette année le 20^e anniversaire de sa fondation. Bien que les artistes qui se produisaient dans le cadre de cet événement n'étaient pas aussi connus ceux présents l'année dernière, les **Steinski**, les **Shuttle** et les **Toddla T** qui étaient au rendez-vous cette fois-ci n'en demeurent pas moins des vedettes de leurs genres respectifs.

Il faut cependant se souvenir que de nombreux représentants du label ont déjà été retenus pour se produire dans plusieurs villes autour du monde afin de présenter des concerts en l'honneur des 20 ans des Ninjas. Cette initiative nous avait d'ailleurs permis d'assister aux performances de **Bonobo**, de **Kid Koala**, de **Mr. Scruff** et de **Poirier** au *Festival de Jazz de Montréal*.

Dans ces conditions, on peut comprendre que plusieurs aient préféré limiter leurs célébrations de la fin de semaine de la fête du Travail aux performances de la montréalaise d'adoption **Misstress Barbara** ou encore à celles du duo **Allien-Funke**.

Malgré un *set* de la **Misstress** plutôt semblable à ceux des deux années précédentes, bien peu de gens (chaudement vêtus) ont semblé s'en préoccuper et se sont laissés guider par les rythmes de la productrice, parfois

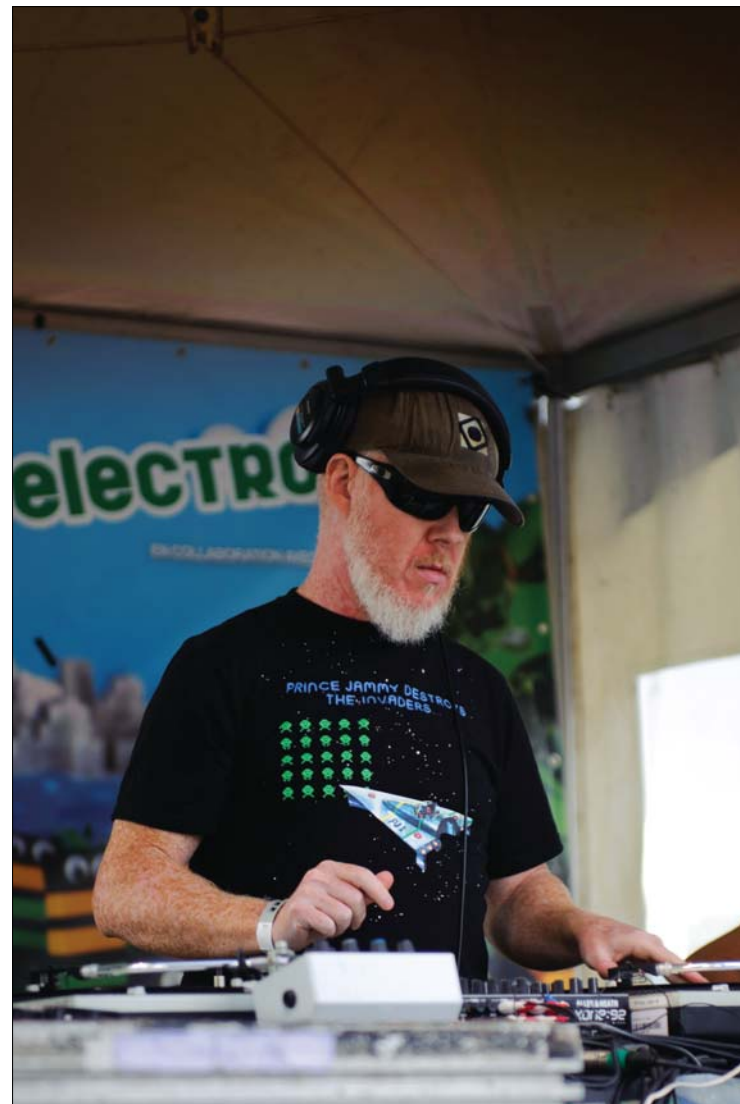
influencés de saveurs jazz, parfois de sonorités latines. On doit reconnaître la fidélité des nombreux fans de la DJ, qui sont prêts à affronter les éléments pour assister à ses performances, tant par temps gris au *Piknic* que par temps tropical au *Festival de Jazz*.

Il en va de même pour les fans d'IDM (*Intelligent dance music*), d'électronique et de techno qui se sont déplacés pour venir voir les accolytes **Ellen Allien** et **Sascha Funke**, venus représenter *BPitch Control*, label auquel sont signés certains des plus grands noms de l'IDM dont **Modeselektor** et **Apparat**.

On note également la fin d'une époque, avec la performance d'adieu du collectif multidisciplinaire **MeilleureMusiqueDuMonde.com**, qui accroche ses vinyles le temps que la bande de joyeux camarades débute un nouveau projet.

La saison 2010 du *Piknic Électronik*, elle, est toutefois loin d'être terminée, avec la participation de **Thomas Von Party**, de **PoPof**, de **Duval** et de **Seb Diamond** de *Turbo Recordings* le 12 septembre. **Maudite Machine** et **Mad-Kids** suivront le 19, **Josh Wink** le 26 et **Hatchmatik** et **Pheek** le 3 octobre pour conclure l'année en beauté.

D'ici là, les fans de *Ninja Tune* pourront se diriger au *Belmont* ce vendredi 10 septembre pour assister à la quatrième édition du *Karnival* de **Poirier**, qui sera accompagné pour l'occasion d'**Uproot Andy** et de **Jacob Cino**.



Jeff Wayne (Ghostbeard), l'une des têtes dirigeantes du label *Ninja Tune*, qui célèbre ses 20 ans cette année. photo : Philippe Sawicki

Hétu, Ravel, Orff : ouverture de saison à l'OSM

RAPHAËLLE OCCHIETTI

raphaelle.occhietti@umontreal.ca

Quand la musique vous fait voyager aux bords d'une rivière du Québec, dans l'Antiquité grecque puis dans le Moyen-Âge allemand, nul doute que les sensations musicales soient à leurs comble pour l'auditeur!

L'exaltation de la puissante rivière Saint-Maurice par le compositeur originaire de Trois-Rivières, **Jacques Hétu**, a été merveilleusement présentée par le chef d'orchestre, **Maestro Lacombe**. Cet hommage au défunt compositeur était aussi une belle occasion d'ouvrir la saison par le répertoire d'un talent d'ici. L'œuvre thématique évoque donc le bouillonnement des eaux mais aussi les mouvements humains qui y ont eu lieu. La partition laisse libre cours à l'imagination et nous pouvons nous créer des tableaux pour illustrer les différents rythmes de la partition : l'un pensera à l'agitation des chantiers de barrages, l'autre à l'harmonie d'un paysage vierge de toute civilisation. La représentation était d'autant plus émouvante que la veuve du compositeur était présente pour cette marque d'estime et de regret de la part de l'orchestre.

Alors que l'année 2009 fêtait le 100^e anniversaire des Ballets Russes de **Dia-ghilev**, il était très intéressant de la part de l'OSM de joindre à la programmation une suite extraite de la musique composée par

Maurice Ravel pour le ballet *Daphnis et Chloé*. Prolongeant de manière harmonieuse l'écoute de la première œuvre présentée lors de cette soirée, la suite n.2 de **Ravel** possède véritablement un charme évoquant la fraîcheur des mers d'oliviers à Delphes par exemple. Il s'en dégage une pureté de sentiments que l'on attribue aux Grecs de l'Antiquité, mais la complexité de la trame musicale en fait une musique sophistiquée d'où naît une gamme variée d'émotions. L'imposant chœur n'ajoutait que plus à l'impression fluide et majestueuse de la musique.

Je vous promettais en début d'article le Moyen-Âge, et bien le voici ! Ou plus exactement des poèmes du Moyen-Âge allemand revisité par un compositeur du XX^e siècle qui saura y trouver une force musicale entraînante. Ce que l'on appelle une « cantate scénique » s'organise autour de récitatifs

et de rythmes simplifiés, auxquels s'ajoutent normalement une mise en scène avec costume et chorégraphie. Une grande place est accordée aux percussions et appuie le côté païen des textes : les premiers vers s'intitulent *Fortune impératrice du monde*. On nous conte ensuite des scènes de printemps, de taverne, avec une musique tour à tour enjouée ou grave, comme lorsqu'un cygne cuisant sur une broche nous décrit plaintif sa gloire passée. La présence du chœur est absolument magnifique et envoûtante, **Maestro Lacombe** ayant dirigé avec une énergie fascinante cet ensemble superbe. Voir cette représentation, voir le chœur qui ondule selon qu'il répond aux jeux de l'orchestre, est une expérience inoubliable. Nous nous laissons porter comme dans un songe où l'effrayant voisine avec le doux.

Prochaine représentation à ne pas manquer : dimanche 12 septembre, 14h30.



Kent Nagano, à la direction de l'OSM pour les trois prochaines années au moins !

Programmation d'automne

Mardi 28 septembre à 20h00

Tout Tchaïkovski avec **Mikhaïl Pletnev** et **Andrée Laplante**

Mardi 5 octobre à 20h00

La Cinquième symphonie de **Malher** avec **Kent Nagano** et **Anne-Sophie Mutter**

Mardi 12 octobre à 20h00

La « Titan » de **Malher** avec **Kent Nagano** et **Viviane Hagner**

Mardi 19 octobre à 20h00

La Sixième symphonie de **Malher** avec **Kent Nagano** et **Emanuel Ax**

Mercredi 27 octobre à 20h00

Brahms et Hindemith avec **Herbert Blomstedt** et **Peter Serkin**

Dimanche 21 novembre à 15h00

Le **Toronto Symphony Orchestra** et les bijoux du répertoire slave avec **Peter Oundjian**

Programme de la TOHU

ALEXANDRE GALLIEZ

alexandre.galliez@polymtl.ca

Les différentes salles de spectacle font également leur rentrée en ce début de mois de septembre : la TOHU n'échappe pas à la règle. Cette salle circulaire située dans le quartier Saint-Michel s'est donnée pour mission de promouvoir les arts du cirque et contribue grandement à la réputation de Montréal comme capitale des arts du cirque. Pour cette 7^e saison, la TOHU continue de voir les choses en grand et nous promet une nouvelle série de spectacles d'un très haut niveau.

Les spectacles de cirque proposés pour l'année prochaine promettent d'être d'un très haut niveau. La compagnie française **Les Colporteurs** ouvrira le bal le 14 septembre avec *Le fil sous la neige*. Ce spectacle mettra en scène sept fildeferistes en équilibre sur une structure arachnéenne. Le metteur en scène **Antoine Rigot** s'est inspiré de sa propre expérience : ancien fildeferiste, une chute l'a empêché de continuer. Ce numéro est donc un hommage à la vie, légère et fragile mais extraordinairement tenace.

En novembre, c'est les **7 doigts de la main** qui viendront pour trois représentations de *PSY*. Présenté en

première mondiale à la TOHU en février dernier, *PSY* est actuellement en tournée en Europe. Ils reviendront ainsi nous présenter un spectacle qui aura muri, fort de son expérience. *PSY* fait voyager les spectateurs au fond de la psyché humaine au travers de plusieurs troubles mentaux.

À la mi-décembre, la compagnie américaine **Cirque Mechanics** présentera son nouveau spectacle familial. Après *Birdhouse Factory* présenté en 2008, ils joueront *Boom Town*, inspiré de la ruée vers l'or de **Charlie Chaplin**. Ces douze clowns-jongleurs-acrobates avaient été acclamés en 2008, c'est une très bonne occasion de les (re)voir.

Dès le 15 février se déroulera une nouvelle édition du *Festival Mondial du Cirque de Demain*. Après la très grande réussite de l'édition spéciale célébrant les trente ans du festival, la TOHU présentera une nouvelle fois le meilleur du cirque international. Compétition très renommée, le *Festival Mondial du Cirque de Demain* reçoit des artistes dans plusieurs disciplines (jonglerie, trapèze, tissu aérien, ...) et récompense les meilleurs numéros. Cette édition rassemblera les gagnants des éditions précédentes. Le spectacle sera une nouvelle fois animé par l'acide maître de



Évènement cirque organisé lors de Montréal Complètement Cirque. Crédit photo : Alexandre Galliez

cérémonie **Calixte de Nigremont**, qui a lui seul vaut le déplacement.

En avril, une escale cirque nous présentera une troupe québécoise avec le spectacle *Parfois, dans la vie, les choses changent*. Les deux acteurs de la compagnie explorent la rencontre de deux mondes différents : le cirque et l'opéra. Un jongleur et une cantatrice vont justifier l'idée de présenter un spectacle en jouant sur leur fantaisie, leur sensibilité et leur passion.

La saison se terminera par les traditionnels spectacles annuels de l'**École Nationale de Cirque de Montréal**. Ces deux nouvelles créations ont pour objectif de mettre en valeur les finissants de l'ÉNC en montrant le dynamisme, la créativité et l'audace de leurs créations. C'est aussi une très bonne occasion de voir ces artistes avant qu'ils ne rejoignent de grandes compagnies, comme le **Cirque du Soleil**.

La TOHU propose également une

multitude de spectacles et concerts gratuits tout au long de l'année, ainsi que des événements ponctuels les fins de semaine. Le hall d'entrée sert également de salle d'exposition de photos, qui sont renouvelées souvent et qui traitent de thèmes très différents (en lien avec la mission de la TOHU).

La TOHU – 2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) – proche du métro D'Iberville. Retrouvez toutes les informations et la programmation sur *tohu.ca*.

Du bonbon pour vos oreilles



DELETED SCENES FROM THE CUTTING ROOM FLOOR
CARO EMERALD

Refaire du vieux avec du neuf, mélanger les styles, c'est la recette des succès musicaux du moment du groupe franco-argentin Gotan Project, figure emblématique depuis le début des années 2000. Adeptes du style, ils ont connu un succès considérable en étant sur-utilisés dans les films (*Shall we dance?*, *Ocean's Twelve...*), les séries (*Nip/Tuck*, *Sex and the City*, *Chuck...*), les publicités, etc. Depuis l'hiver dernier, une nouvelle artiste est apparue dans cette galaxie : l'hollandaise Caro Emerald. Elle excelle dans un style mambo jazzy qui rappelle les dancings des années 50 que nous n'avons jamais connus. Musique colorée de teintes d'électro, elle est sublimée par de petits scratches bien dosés. Découverte lors d'un télé-crochet hollandais, la chanteuse a su s'imposer au long de l'année 2010 sur la scène européenne comme la nouvelle référence musicale. Espérons qu'elle ne sera pas qu'un feu de paille !

-Par **Gaëtan Madiès**



THE SUBURBS
ARCADE FIRE

Probablement l'album le plus attendu de l'année, *The Suburbs* marque le retour de la formation montréalaise **Arcade Fire**, après une (trop) longue pause suite à la tournée de *Black Mirror*. Beaucoup moins noir que son prédécesseur, l'on renoue ici avec les compositions mélodiques enivrantes dignes de *Funeral*.

Le groupe nous livre un album assez long (16 chansons) aux mélodies évolutives, certes, mais également plus épurées et directes que ce à quoi ils nous avaient habitués. La thématique de départ, les banlieues (on s'en serait douté) donne une tinte nostalgique à cet album, évoquant les souvenirs reliés à ces micro-sociétés évoluant en périphérie des grandes villes, le temps qui passe, l'évolution. Ceci nous donne droit à d'excellentes mélodies, à de grandes envolées musicales et à des moments d'émotion intense. C'est sans compter les petites touches électro-80 par-ci, par-là, une nouvelle touche qu'on ne serait trop apprécier. La voix de **Régine Chagnagne**, la femme du chanteur et leader de la formation, **Win Butler**, prend tranquillement de l'assurance et nous livre un des plus beaux morceaux de cet album : *Sprawl II (Mountains Beyond Mountains)*, directement inspirée du boulevard Taschereau et évoquant les centres d'achats déchus que l'on retrouve le long de cette emblématique artère. Nostalgie du bon vieux temps, souvenirs d'enfance, observations de la vie moderne, amours déçus... *The Suburbs*, dont les chansons semblent toutes couler l'une sur l'autre, tant la cohésion entre les compositions est complète, se classe d'ores et déjà parmi les meilleurs albums de 2010.

-Par **Éric Deschambault**

Mots et expressions

CALINE SAAD
caline.saad@gmail.com

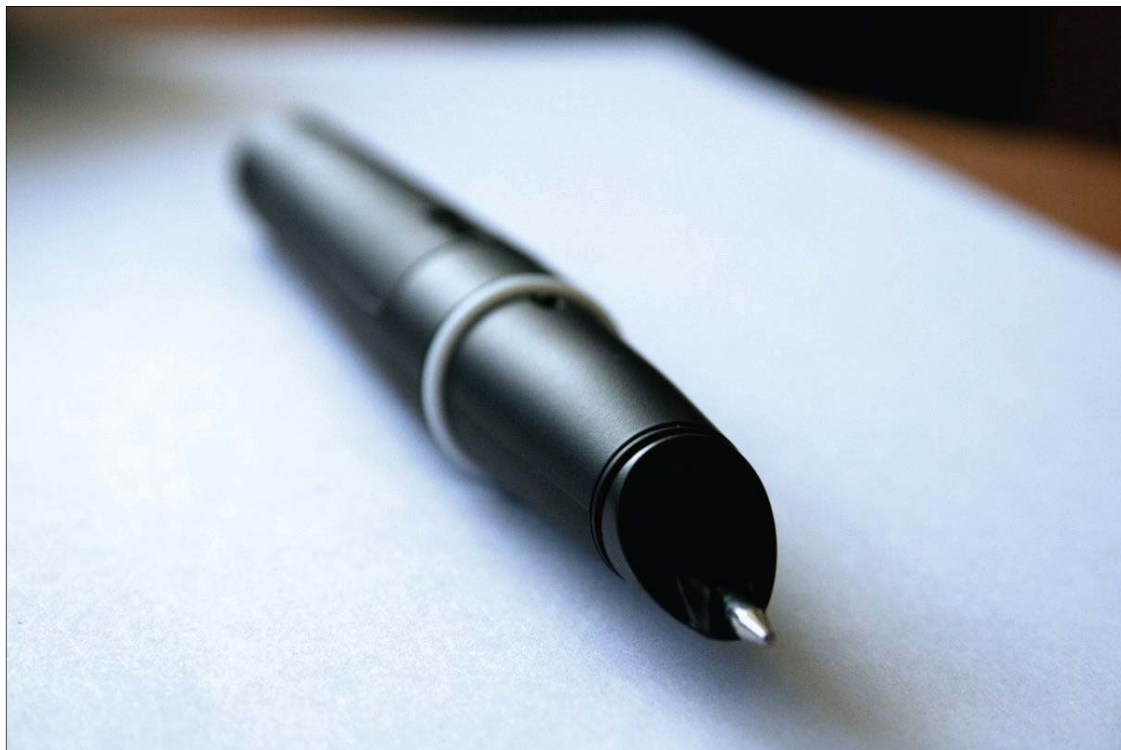
On apprend très jeune à parler, à utiliser des mots, à faire des phrases et à ainsi faire parvenir un message à son interlocuteur. Pour ce faire, on utilise souvent des expressions, à priori anodines, mais qui, décortiquées de près, regorgent d'anecdotes, de situations insolites, ou simplement d'histoire. Comme elles font désormais partie du décor familial, on ne les remarque plus assez pour chercher à connaître leur origine; pourtant, elles sont des plus intéressantes.

On a tous, un jour ou l'autre, « call shotgun » lors d'un voyage en voiture, pour ne pas se retrouver, sur le siège arrière, entre deux autres personnes, avec le conducteur qui nous demande de se baisser pour qu'il puisse voir dans son rétroviseur. Mais d'où vient réellement cette expression qui, sortie de son contexte, ne veut pas dire grand-chose ? En fait, c'est le Far West qui a donné naissance à cette expression. Le transport de marchandises à cette époque se faisait par voie terrestre, grâce à des

caravanes composées de plusieurs voitures tirées par des chevaux. Afin de protéger la marchandise de valeur élevée des nombreux braquages de l'époque, le conducteur de la voiture était toujours accompagné à ses côtés, d'une personne munie d'un fusil de type shotgun. Même si aujourd'hui cette place en voiture ne vient plus forcément avec un fusil, il n'empêche que cette appellation fait référence au même siège qu'en ce temps-là.

Qu'en est-il de l'expression « tomber dans les pommes » ? Cette expression, couramment utilisée, reflète une image très loin de la signification qu'elle porte. En effet, une très petite proportion de personnes s'est évanouie à proximité d'un pommier ! Mais l'origine de l'expression réside dans son ancienne forme « être dans les pommes cuites » qui signifiait être fatigué. Ainsi, au fil des années cette expression a évolué pour passer de « fatigué » à « évanoui », grâce à l'expression imagée des pommes.

Avez-vous déjà utilisé l'expression « à tout bout de champ » ? En l'employant, avez-vous imaginé un paysan en train de labourer son champ, de



bout à bout pour cultiver l'intégralité de la surface de son champ ? Pourtant c'est bien le cas. L'expression qui aujourd'hui signifie l'occurrence d'un événement tous les intervalles de temps donnés, a vu le jour avec les paysans qui, chaque fois qu'ils

arrivaient au bout, devaient refaire le chemin inverse jusqu'à l'autre bout du champ.

Toutes ces expressions quotidiennement employées, élargissent la sémantique de certains mots, et traduisent avec beaucoup de précision

une situation à exprimer. Elles reflètent la culture de chaque communauté francophone avec une petite histoire derrière. Toujours est-il que Socrate a résumé l'utilisation des expressions par « La qualité de l'expression verbale est d'être claire sans être banale ».

Questionnement : un comportement durable

Les nerfs en sphère, la chronique de PolySphère

DANIEL O'BRIEN
daniel.obrien@polymtl.ca

Êtes-vous en train de vous demander s'il est pertinent de lire la présente chronique ? Malheureusement, vous êtes tombés sur la seule question qui ne vaut pas la peine d'être posée ! D'un autre côté, si vous vous demandez pourquoi cet article ne contient que trois colonnes de texte, vous avez frappé un point faible. Oui, je l'avoue, je n'ai pas beaucoup de contenu pour un article cette semaine. En revanche, PolySphère va se reprendre la semaine prochaine avec un dossier sur les gaz de schiste. Pour l'instant, je suis libre de vous transmettre un beau propos idéaliste tout en m'amusant aux dépens de mes collègues chroniqueurs qui écrivent, par exemple, sur des voitures... pffff!!!

Continuons donc avec du questionnement. Ne vous en faites pas puisque je vais éventuellement arriver à mon point. Pourquoi alors y a-t-il une publicité gratuite de Hydro-Québec au coin de l'image bouche-trou située à droite ? ...simplement parce que j'ai joué à un des jeux pour enfants portant sur le développement durable sur le site Internet d'Hydro-Québec et que je suis tombé sur une image appropriée pour mon article. Étant donné que vous m'avez si gentiment posé cette question, je

pourrais être porté de préciser que je suis tombé sur ce site grâce à l'annonce sur la *back cover* concernant le rapport de développement durable 2009 d'Hydro-Québec. Au fait, cette société d'état a senti le besoin de satisfaire la curiosité grandissante des citoyens en émettant un rapport sur développement durable. En partageant ses préoccupations ou tout simplement en posant des questions, il est possible de faire avancer les choses. Bon, ok... « les choses » ça ne veut rien dire, mais vous comprenez qu'en prenant un recul sur nos actions, il y a plus de chance que l'on opte pour alternatives qui ont un meilleur impact sur la société. En passant, ce rapport n'est sûrement pas la conséquence directe de nos questions, mais plutôt de la loi sur le développement durable du Québec établie en 2005. Cependant, lors d'audiences publiques, les citoyens étaient invités à s'exprimer sur ce projet de loi.

Sachez donc que je me contrefous de me questionner sur la corrélation entre la période de fertilité d'une danseuse et le pourboire qu'elle reçoit tout comme ferait l'auteur polycopien des Chroniques barbares. Je dois par contre avouer que le divertissement qui ressort de la lecture de ces articles est non négligeable ! Au fait, je parle essentiellement de questions reliées

à notre rôle de citoyens responsables ou celui de consommateurs avertis. Par exemple, est-ce que nos élus entreprennent les démarches nécessaires pour répondre à nos besoins sans compromettre ceux des générations futures ? Est-ce qu'un tel article a impliqué l'exploitation d'enfants lors de sa production ou l'émission d'une grande quantité de GES à cause de son transport ? Il se peut que les questionnés n'aient pas accès à une réponse satisfaisante, mais à force de leur poser des questions, ils vont devoir y répondre et, par le fait même, ils vont potentiellement ajuster leurs méthodes de faire.

Qu'est-ce que je suis en train de prétendre ? ...qu'Hydro-Québec a fait de l'excellent travail en publiant un rapport sur le développement durable et qu'il n'y a plus rien à faire sauf attendre le prochain pour 2010 ? Au fait, j'affirme que le questionnement s'intègre merveilleusement dans le processus d'amélioration continue et qu'il faut continuer à poser des questions. Idéalement, il faudrait lire ce fameux rapport et poser davantage de questions pour que cette société d'état continue à innover en prenant compte de nos préoccupations. Tout cela a peut être l'air utopique, mais derrière le questionnement se cache la responsabilité sociale de chacun.



Citation verte

Il n'y a pas de questions stupides, mais seulement des questions avec moins de répercussions.

Inspiration : Will qui, depuis son échange en Europe, ne cesse de proposer de boire une autre bière.

Poésie écolo

Économisez de l'eau, Prenez votre douche en duo.

Fermez votre climatisation, Dormez nus au nom de la séduction.

Inspiration : l'ancienne coloc écossaise de Will.

Existe-t-il une cuisine québécoise ?

DAVID BONNET

david.bonnet@polymtl.ca

Un aventurier étranger à Montréal, David Bonnet va tester pour vous une série d'expériences culinaires et sensorielles au cours de la session pour que vous goûtiez autre chose que la saveur amère de vos intras.

Je rassure les patriotes, la cuisine québécoise existe réellement et j'ai pu en connaître davantage sur ses origines lors de ma visite guidée du marché Jean Talon et de la petite Italie.

Les aliments et la nourriture québécoises sont teintés des différentes cultures qui sont venues s'installer au Québec. Quand **Christophe Colomb** a découvert l'Amérique, il se croyait en Inde et il a nommé le maïs qu'il trouve en quantités « blé d'Inde ». Au fait, vous ne vous êtes pas encore posé la question sur ce mot comme moi ?

Ensuite, les Amérindiens, avec leur migration, ont amené les fèves et la technique de fumage qui était autrefois la seule technique de conservation avec le salage des aliments. C'est pour ça que l'on retrouve beaucoup de produit fumés comme la viande et le poisson.

Puis, c'est l'arrivée des pommes de terre, qui sont devenues un plat typiquement québécois : « le pâté Parmentier ». Mais pourquoi Parmentier ? C'est le nom qui célèbre les travaux de recherche d'un pharmacien français qui conclut la non dangerosité de consommer la pomme de terre ! Ce qui a contribué à contrer la disette en France.

Montréal est une ville multiculturelle : on y compte plus de 80 ethnies. C'est ce qui fait sa richesse culturelle, mais aussi culinaire. Je ne peux pas m'empêcher de faire le rapprochement avec la ville portuaire de Marseille en France qui a également vu arriver de nombreuses ethnies par bateau au fil des années. Ce qui en fait la capitale européenne en 2013 de la culture.

Maintenant passons à la visite du Marché Jean-Talon qui est le plus grand à Montréal au niveau des fruits et légumes, en plus qu'il est moins cher que le marché Atwater (selon le comité de Québécoises qui étaient de la visite).

Pour ce qui est des bons produits, je pense que c'est dans notre intérêt de consommer des produits québécois. Sinon, que mangerions-nous s'il n'y en avait pas ? Des produits sans goût poussés aux engrais et on s'intoxiquera. Je citerai une phrase d'un célèbre cuisinier français : « c'est de la merde ! » mais là c'est à vous de retrouver son nom...

Pour vous y retrouver, sur le marché : les étals de couleurs verte, c'est des fermiers québécois et les blancs, des commerçants. Pour faire votre choix, voici le rapprochement avec la remarque intéressante d'un professeur de Poly sur une étude du magasin *Ikea* : si tous les clients des magasins *Ikea* (environ 170 millions) changent une ampoule ordinaire de 60 watts pour

une ampoule à économie d'énergie à quelques dollars, cela supprimerait l'émission de pollution de 750 000 véhicules de la circulation.

Donc, si tous ensemble à notre niveau si nous favorisons les légumes et produits québécois sur ceux produits ailleurs en Amérique, nous pouvons réduire l'emploi massif de pesticides et la pollution avec leurs transports en provenance d'autres pays. C'est simple, non ? En plus d'en diminuer leur coût.

Maintenant, place à la dégustation et visite de la petite Italie : dans un premier temps, dégustation d'une salade de cactus chez un épicer mexicain. La salade était bonne mais au niveau service pas recommandable. Après, notre petit comité a eu le droit de dégustation au magasin « le marché des saveurs », une bière d'épinette, qui provient de la macération d'aiguille de cet arbre. C'est un mélange de goût d'anis, de pin et de limonade, mais c'est bon.

Ça remonte aux premiers européens venus s'installer au Québec. Ils mourraient du scorbut, jusqu'au jour où ils ont suivi la recommandation des Amérindiens locaux et ont mâché de la gomme d'épinette (ce qui était en fait, de la boule de résine) ce qui les a sauvés.

Ensuite, on passe aux choses sérieuses : du fromage de chèvre du Québec accompagné d'un plat de bœuf fumé. Vraiment à essayer, pour ceux qui ne connaissent pas. Avec ses nouveaux produits et goûts, j'intègre un peu de la culture locale.

Enfin, plus amusant j'ai eu l'occasion de goûter des têtes de violon. *Kesako* (Qu'est ce que c'est) ? Avant d'y toucher ont me dit que c'est toxique... quand elles sont ouvertes. Parano, j'ai l'impression d'en voir des ouvertes, alors pas fou non ! J'ai pas envie de mourir avant d'avoir vu le premier hiver ! Mais quand on propose, faut goûter mais par petit bout pour faire plaisir. Comme ceux qui boivent du vin qui n'est pas bon, ils boivent en petites gorgées et leur verre est toujours plein. Comme ça ils ne sont pas resservis, et en plus ils disent qu'il est bon ! (technique à retenir).

En chicanant, avec mon petit comité de Québécoises, elles m'ont donné des bons plans bouffes, entre autres avec un petit resto québécois à essayer, la « binerie » sur le plateau Mont-Royal. Avec comme produits, la tarte au sucre, les fèves aux lards et le pâté chinois.

Maintenant, trucs de Québécoises : au niveau des bagels pour toujours en manger des bons et en avoir en réserve, il faut les couper en deux, ce qui est fondamentalement important on m'explique, et les congeler. Comme ça, à leur décongélation on les toastent directement. À propos vous préférez les bagels Fairmount ou St-Viateur ?

Puis on me parle de pâté chinois. Quand on me dit le mot *chinois*, je pense directement à des plats asiatiques. Et quelle est l'origine du nom

de ce plat, je demande : mais elles n'étaient pas unanimes.

Dans le prochain article, je ferai la suite de la visite de la petite Italie, avec une dégustation dans un bar avec ambiance italienne : le café Italia. (Intéressant pour les originaires qui ont le mal de leur pays, ou les aventuriers du goût et de culture)

Et je parlerai de notre visite de Notre-Dame-de-la-Défense dans laquelle on me dit que l'on a fait les enterrements des derniers mafiosos. Celle-ci est connue pour ces fresques avec la représentation de **Mussolini**. Dont son portrait sur son cheval a été couvert durant la seconde guerre mondiale avec une bâche et non pas détruit pour préserver cette œuvre artistique. Ce qui prouve que le Québec est une terre de tolérance, ses différentes cultu-

res donnent une richesse à la vie locale de Montréal... et à sa bouffe.

Si vous avez des idées ou des remarques sur un thème à explorer, je

suis preneur. Section à essayer : une bonne pizzeria sur petite Italie « La Napoletana », selon mon comité de visite.



OFFRE 2 POUR 1 AUX ÉTUDIANTS DANS LES CINÉMAS CINEPLEX!



EN SEPTEMBRE SEULEMENT
invite un ami au cinéma **gratuitement** en présentant ta carte étudiante du cégep ou de l'université*

Pour obtenir plus de détails et connaître l'horaire, visite **cinplex.com**

CINEPLEX
PLACE À L'ÉVASION™

Cinéma **Banque Scotia** **STARCITÉ** **CINEPLEX ODEON** **COLOSSUS** **COLISÉE** **GALAXY**

Sur présentation d'une carte étudiante d'un établissement d'éducation postsecondaire québécois reconnu (collégial ou universitaire), obtenez une (1) entrée pour adulte gratuite à l'achat d'une (1) entrée pour adulte pour le même film. Offre valide du mercredi 1^{er} septembre au jeudi 30 septembre 2010, dans les cinémas Cineplex Divertissement du Québec, y compris les cinémas Cineplex Odeon, Galaxy, StarCité, Colossus, Colisée et le cinéma Banque Scotia Montréal. Non valable pour les événements spéciaux, la programmation complémentaire, le divertissement autre que la présentation de longs-métrages ou les films présentés dans le cadre du Festival des films du monde. Pour les représentations IMAX ou 3D, cette offre s'applique à l'achat d'une entrée pour adulte seulement et est assujettie à des frais additionnels pour le billet acheté et le billet gratuit. Limite d'une entrée à rabais par jour par étudiant. Utilisation la même journée seulement. Non valide à l'obtention de points SCENE. Pour les Forfaits du mardi, cette offre s'applique seulement à la portion du billet d'entrée du forfait et exclut les combos alimentaires. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion, offre ou coupon, ni pour l'achat de billets en prévente. ©Cineplex Divertissement LP ou utilisation sous licence.



SOPHIE HUDON
polybrou@nova.polymtl.ca

Pour ceux qui n'ont jamais entendu parler de nous, Polybroue, c'est pas compliqué, le nom le dit. Poly, parce que c'est un produit 100% polytechnicien (et aussi parce qu'à peu près tous les comités de l'école s'appellent Polyquelquechose). Broue... eh bien parce qu'il paraîtrait qu'à la Poly, on aime ça la bière, et surtout la BONNE bière. Finalement, Polybroue brasse de la bière !

Pensez-y deux secondes! Une bière complètement pensée, brassée, fermentée et dégustée par des étudiants de Poly. Qui pourrait refuser un produit de si haute gamme ?

En fait, cet article est supposé nous présenter donc voici : Polybroue est une société technique chapeauté par le département de génie chimique, et comme toutes les sociétés techniques, elle vise l'étude, le développement et l'amélioration d'un domaine en particulier, soit le procédé de brassage de la bière en ce qui nous concerne. Polybroue encourage aussi une consommation responsable de bière auprès de la population étudiante.

Polybroue est donc de retour, mais notre route vers la dégustation de bière « made in Poly » est parsemée d'embûches. Effectivement, nous avons des difficultés à obtenir un permis de brassage, ce qui nous empêche de faire fermenter dans les locaux de l'école. C'est pourquoi nous sommes un membre actif de l'association brassicole étudiante du Québec (ABEQ), qui regroupe la plupart des associations qui brassent en milieu étudiant (Sherbrooke à

l'Université de Sherbrooke, BrasSTA et Microbroue à l'Université Laval...). Cette association permet le partage de nos connaissances et expériences, mais elle est aussi une union pour tenter de faire un poids auprès des instances gouvernementales afin de faciliter l'obtention d'un permis de brassage en milieu étudiant.

Bonne nouvelle malgré tout : Polybroue a tout récemment mis sur pied une entente avec une brasserie montréalaise, le HELM. La première bière Polybroue sera donc lancée au courant du prochain mois !

Nous avons aussi d'autres projets en parallèle. Nous organisons des visites de microbrasseries ouvertes à tous les étudiants de Poly et nous avons un guide de dégustation de bière (disponible sur notre site web). Nous fournissons un kit du débutant pour les brasseurs amateurs à un prix très abordable ainsi qu'un support technique (très bon service après-vente !). Nous sommes aussi en train de mettre au point différents documents concernant le brassage qui seront eux aussi disponibles sur notre site web.

J'invite donc tous les brasseurs amateur, tous ceux qui sont intéressés à brasser leur propre bière ou encore les étudiants qui aiment la bonne bière à venir nous voir dans notre local, au C-309. En passant, si vous n'aimez que la *Coors Light*, eh bien venez nous voir quand même, mais on risque d'essayer de vous faire découvrir les bières des microbrasseries québécoises, on aime tellement ça !

Local C-309 - (514)340-4747 #5941
polybrou@nova.polymtl.ca
<http://step.polymtl.ca/~polybrou/>

MÉTHODES D'ÉTUDE EFFICACES

Venez développer un ensemble de compétences essentielles à une activité scolaire satisfaisante et plus agréable.

Aucune inscription n'est requise.
C'est gratuit, mais payant!



Conférences et ateliers Automne 2010

RÉUSSIR SES ÉTUDES EN GÉNIE

- Que faut-il pour réussir ses études en génie ?
- Quelles sont les solutions au manque chronique de temps ?
- Comment rester en santé et donner votre rendement optimal ?
- Où et comment trouver la motivation et l'énergie pour bien travailler ?

Jeudi, 16 sept.
Conférence
12h30 à 13h35
Local : B-311

LA GESTION DU TEMPS : Les clés de la réussite

- Quels sont les processus et obstacles pour bien gérer votre temps ?
- Comment allouer suffisamment de temps à vos études ?
- Comment faire un horaire quotidien, hebdomadaire et semestriel que vous pourrez vraiment respecter ?
- Comment prioriser vos différentes activités d'études afin d'y consacrer du temps proportionnellement aux bénéfices escomptés ?

1^{ère} partie
Jeudi, 23 sept.
et
2^e partie
Jeudi, 30 sept.
Conférence et atelier pratique
12h30 à 13h35
Local : B-311

STRESS ET ANXIÉTÉ DE PERFORMANCE

- C'est quoi, en fait ?
- De quel type d'anxiété souffrez-vous aux examens ?
- Connaissez-vous les stratégies pour diminuer l'anxiété ?

Jeudi, 21 oct.
Conférence
12h30 à 13h35
Local : B-311
Atelier pratique
13h45 à 14h35
Local : B-315

ÉTUDE EFFICACE, MÉMORISATION ET PRÉPARATION AUX EXAMENS

- Comment établir un programme d'étude efficace ?
- Comment améliorer votre concentration lors de l'étude ?
- Comment favoriser le passage des informations de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme ?
- Pourquoi éviter le bachotage (étude de dernière minute) ?
- Comment bien résoudre les problèmes et exercices ?

Jeudi, 28 oct.
Conférence
12h30 à 13h35
Local : B-311
Atelier pratique
13h45 à 14h35
Local : B-315

TRAITEMENT DE L'INFORMATION, ATTENTION ET CONCENTRATION

- Comment cela fonctionne ?
- Comment les améliorer et les utiliser plus efficacement ?
- Comment diminuer le «rêve éveillé» à l'étude ou en classe ?

Jeudi, 4 nov.
Conférence
12h30 à 13h35
Local : B-311

PRÉPARATION ET PASSAGE DES EXAMENS

- Comment établir un programme d'étude en période d'examen ?
- Comment mettre en place les conditions pour montrer ce que l'on sait ?
- Quelles sont les stratégies pour bien répondre aux examens ?

Jeudi, 18 nov.
Conférence
12h30 à 13h35
Local : B-311

Pour des informations supplémentaires, consultez le Service aux étudiants au local C-240, par téléphone : 514-340-3943 et sur le site: www.polymtl.ca/encadrement/atelier

SERVICE AUX ÉTUDIANTS



Poly-Jeux vous invite à ses soirées d'initiation qui se dérouleront un mardi sur 2 (prochaine partie le 21 septembre) à partir de 18h au local C-418.

De plus, nous offrons une large gamme de jeux, alors si tu es passionné par les jeux de société, de cartes ou de rôles, ou que tu veux en découvrir viens nous voir à notre local, le A-429.19. Également, nous offrons un service de location et agrandissons notre collection à chaque année donc nous sommes ouverts aux suggestions.

Pour plus d'informations, visitez notre site web au www.polyjeux.aep.polymtl.ca



CEPSUM

MON complexe sportif

ACCÈS GRATUIT POUR LES ÉTUDIANTS*

J'Y COURS !

Une multitude de plateaux sportifs vous attendent :

- > Salle d'entraînement*
- > Piscine olympique
- > Gymnases
- > Terrains de tennis, squash, raquetball, badminton
- > Mur d'escalade*
- > Patinoire intérieure
- > Terrain de football et de soccer



CEPSUM.UMONTREAL.CA
facebook.com/cepsum

*Certaines conditions s'appliquent.

Le Polyscope en Thaïlande

GUILLAUME TYTECA

guillaume.tyteca@gmail.com

Je ne sais pas ce que vous avez fait pendant cet été cher lecteur de notre bien aimé *Polyscope*, mais moi j'avais un mois de repos donc je me suis fait une petite excursion en Thaïlande. Sac à dos, et chapeau d'aventurier et direction... Krabi ! D'abord avant de commencer à raconter quoi que ce soit sur cette ville il faut d'abord la situer. Krabi est une ville dans le sud de la Thaïlande, à environ 200km de Phuket. Quand je voyage, je préfère me retrouver dans des petits villages loin des endroits « attrape touristes », pour se retrouver dans un hôtel et finalement faire tout à l'européenne et ne pas être acteur de mon voyage. Je fus accompagné lors de se séjour ce qui l'a rendu d'autant plus agréable...

Je suis donc arrivé le 3 août après un voyage de près de 12 heures, passant par Dubaï, et la plus grande zone *duty free* au monde (soit dit en passant, arriver à Dubaï à 2 heures du matin, voir une *duty free* ouverte, et entendre que la température extérieure frise les 40 degrés Celsius, on se demande comment font les gens... heureusement qu'ils ont du pétrole pour payer leur facture de climatisation !) j'arrive enfin à Bangkok. Là je descends de l'avion, il est actuellement midi, la température extérieure est d'environ 35 degrés avec un pourcentage d'humidité de 70 %. Vive la mousson ! Après avoir voyagé avec Emirates, (sans doute l'une des meilleures compagnies du moment), j'ai pris une autre compagnie plus *low cost* : Air Asia. Pour les français on pourrait comparer Air Asia à Ryanair mais en pire, en se demandant si leurs avions sont entretenus et à deux doigts d'être mis sur la liste noire des compagnies aériennes. Mais bon quand le billet

coûte moins de 20 dollars pour une distance équivalente à Montréal-Toronto, on ne va pas se plaindre et on commence à prier.

Après une heure de vol (laborieuse) de Bangkok jusqu'à Krabi, je peux enfin découvrir cette ville magnifique. Je vais dans un *guest house* génial, qui savent très bien accueillir les gens et demeure assez bien situé. D'un autre côté, quand on est dans une ville de moins de 25 000 habitants, tout semble à peu près être au centre ville !

Une fois arrivé dans la *guest house*, sans climatisation, fenêtres fermées pour éviter que les moustiques viennent me piquer, mais avec tout de même un ventilateur, je me mets en quête de quelque chose d'essentiel : la nourriture. La première remarque que l'on peut formuler sur les Thaïlandais et leurs habitudes de cuisine, c'est que la plupart des maisons ne possèdent pas une cuisine chez eux, et qu'ils mangent tous dans des échoppes de rues, avec un degré de propreté assez variable. Vous l'aurez sûrement deviné, ils mangent beaucoup de riz ! Donc je marche dans le premier marché de nourriture que je trouve (l'un des trois de Krabi en fait) et parmi les échoppes, on peut trouver un peu de tout et n'importe quoi, brochettes de poulet, de poulpe, de fruit mixés, de mangues, et le fruit de prédilection de la Thaïlande : la noix de coco, sous toutes ses formes. Je me choisis donc des brochettes de poulet mariné dans une sauce aux couleurs exotiques, avec du riz. On m'avait prévenu que la cuisine thaïlandaise était très épicée, j'avais donc demandé à la vendeuse quelque chose de plus léger pour mon oesophage, et malgré son sourire qui semblait me dire à demi-ton, « vas-y, ça ne sera pas trop fort », les brochettes furent atrocement épi-

cées. Un autre avantage de ces petits marchés est que ça ne coûte presque rien. Soit 0,25 cents la brochette, et autant pour une bonne portion de riz. On peut évidemment voir les marques occidentales, au nombre de contres façons disponibles dans les marchés. On y trouve tout pour s'habiller, du t-shirt sans marque uni, au même t-shirt avec un crocodile cousu ou *en train* d'être cousu, et le tout pour un prix dérisoire.

Deuxième jour, les visites peuvent enfin commencer. Nous avons pris un taxi vers les sources d'eau chaude « magic pool » en plein milieu de la jungle. Après une marche (légère), j'arrive à la source d'eau claire à une température avoisinant les 45 degrés. Les sources d'eau chaudes de Hot Springs et Magic Pool, situées à 65 km de Krabi, sont également une invitation à ne pas refuser au milieu de la faune et de la flore de la jungle.

Le lendemain, enfin nous allons enfin passer la journée à la mer. Une chance pour nous, il fait beau ; jusqu'à présent il pleuvait une bonne partie de l'après midi. Nous partons donc à Ao Nang, à une vingtaine de kilomètres de Krabi. La mer parfaite, à y passer sa vie, les montagnes identiques à celles des anciennes peintures chinoises, verticales et couvertes de jungle, des bungalows calmes au milieu de ce paysage de rêve. L'eau est à plus de 28 degrés et c'est un réel plaisir de se baigner dedans. Par contre, ici la pudeur est de mise, et la baignade avec les t-shirts est obligatoire si l'on ne veut pas choquer les Thaïlandais. Enfin, pour bien terminer la journée, rien de mieux qu'un bon massage thaïlandais.

Ma journée touche enfin à sa fin, ainsi que mon article, la semaine prochaine la suite de mes folles aventures...

Si vous voulez vous aussi visiter *Krabi*, voici quelques sites pour vous aider dans vos déplacements :

www.krabi.com
www.smile-guesthouse.com
www.krabiautrement.com

Rien ne se perd, tout se crée

Cet automne, choisissez parmi l'un des 140 ateliers de formation offerts par les Activités culturelles de l'UdeM.

ARTS VISUELS

- Bande dessinée
- Dessin I et II
- Impression sur textile
- La peinture et l'inconscient
- Le mélange des couleurs
- Mosaïque
- Peinture à l'acrylique I et II

CINÉMA ET MÉDIAS

- **Ateliers Recherche et scénarisation**
 - Écriture journalistique
 - Introduction au métier de recherchiste
 - Scénarisation
- **Ateliers Production et réalisation**
 - Assistance à la réalisation
 - Caméra vidéo, accessoires et trucs de tournage
 - Éclairage et direction photo
 - Prise de vue et cadrage
- **Ateliers Postproduction**
 - L'art du montage
 - Initiation à After Effects
 - Montage avec Final Cut Pro I
- **Ateliers Expérimentation**
 - Film d'animation image par image
 - Réalisation d'un vidéoclip
- **Ateliers Multimédia**
 - Animation avec Flash
 - Conception d'un site Web
 - Conception d'une présentation avec PowerPoint
 - Initiation à Illustrator
 - Introduction au design infographique

COMMUNICATION

- Animation radio
- Communication orale
- Conception d'une présentation avec PowerPoint
- Création littéraire
- Écriture journalistique
- Introduction au design infographique
- Introduction au métier de recherchiste
- Lecture rapide
- Photoshop I et II
- Pose de voix parlée

DANSE

- Baladi (danse orientale)
- Danse africaine
- Danse contemporaine I, II et III
- Danses folkloriques internationales I, II et III
- Danse indienne moderne (Bollywood)
- Gumboots
- Hip-hop
- Salsa et autres danses latines

LANGUES

- Allemand I, II, III et conversation
- Anglais I, II, III et IV
- Arabe classique I
- Chinois mandarin I
- Espagnol I, II, III, IV et V
- Italien I
- Japonais I
- Portugais I

MODE ET CRÉATION

- Création de bijoux
- Impression sur textile
- Mosaïque
- Techniques de coupe de cheveux
- Tricot

THÉÂTRE

- Diction et phonétique
- Improvisation I
- Interprétation I : Le personnage
- Interprétation III : La scène
- Pose de voix parlée
- Slam de poésie

MUSIQUE

- **Ateliers Initiation à un instrument ou à un style de musique**
 - Basse électrique
 - Guitare classique I et II
 - Guitare électrique
 - Guitare flamenco
 - Guitare manouche (gitane)
 - Guitare populaire I, II et III
 - Gumboots
 - Harmonica
 - Jazz et improvisation
 - Percussions africaines
 - Percussions brésiliennes et afro-cubaines
 - Violon
 - Violoncelle
- **Ateliers Initiation à la voix**
 - Chant populaire I
 - Chants du Moyen Âge et de la Renaissance
 - Gospel
 - Jazz vocal I
 - Pose de voix parlée
 - Slam de poésie
 - Technique vocale chantée (classique) I et II
- **Atelier Création**
 - Composition musicale (musique populaire)
- **Ateliers Musique d'ensemble**
 - Bands de garage
 - Ensembles de jazz
- **Ateliers Création musicale par ordinateur**
 - Initiation à la création musicale par ordinateur
 - Création musicale avec GarageBand
- **Ateliers préparatoires au baccalauréat en musique**
 - Lecture vocale (solfège) et dictée musicale I, II et III
 - Théorie musicale I, II et III
- **Leçons individuelles**
 - Pour un grand nombre d'instruments
- **PHOTOGRAPHIE**
 - **Ateliers Pratique photographique**
 - Photographie I – L'argentique
 - Photographie I – Le numérique
 - Photographie II – La pratique
 - Photographie III – Le studio
 - Photographie de presse
 - Développement noir et blanc I
 - **Ateliers Traitement de l'image**
 - Film d'animation image par image
 - Photoshop I et II

Inscription aux ateliers des Activités culturelles

Du 13 au 17 septembre, de 9 h à 19 h

www.sac.umontreal.ca
514 343-6524

Ateliers offerts dans une salle multimédia équipée de iMac d'Apple et des plus récentes versions de logiciels.

Université 
de Montréal

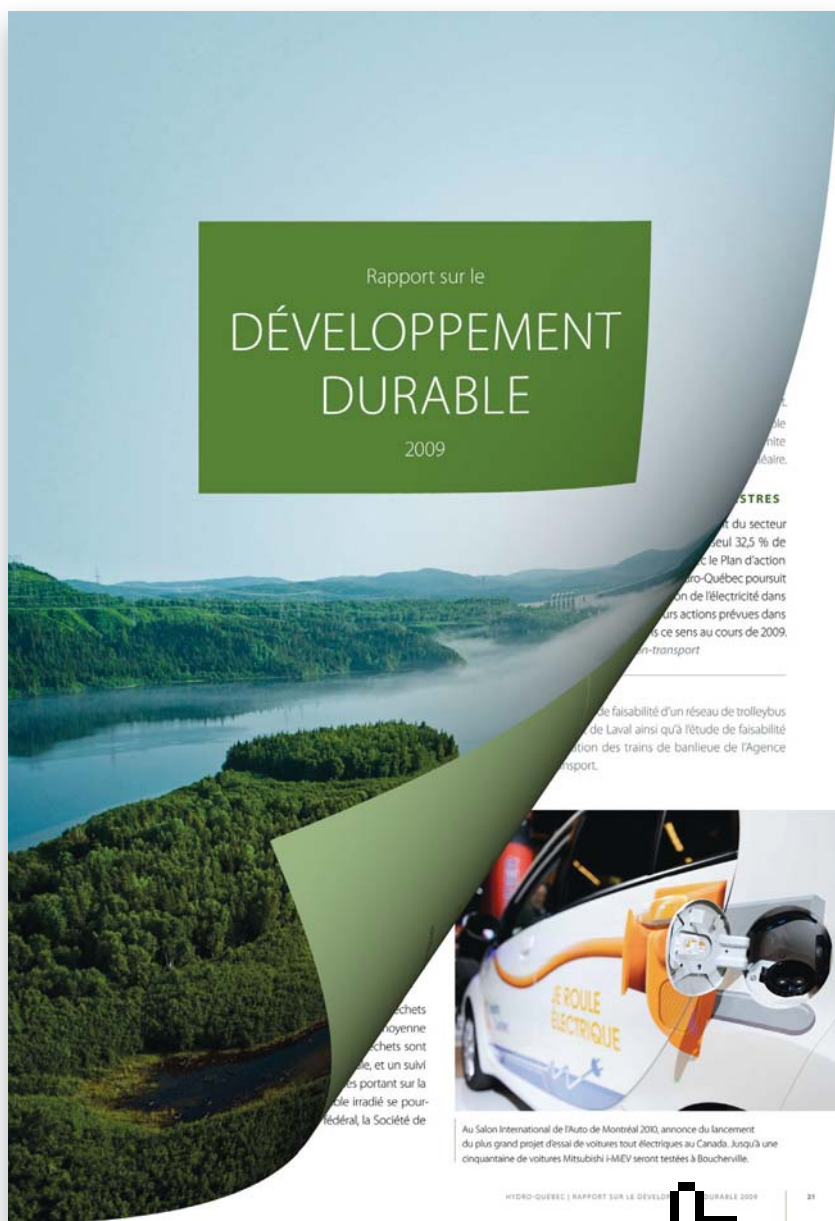


Le Polyscope vu depuis la plage

La citation de la semaine

« Dans votre ascension professionnelle, soyez toujours très gentil avec ceux que vous dépassez en montant. Vous les retrouverez au même endroit en redescendant. »

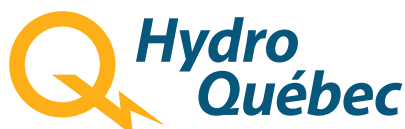
– Woody Allen



Feuilletez-le

Pour connaître nos principales réalisations dans le domaine du développement durable, consultez notre rapport en ligne.

www.hydroquebec.com/developpementdurable



Sudoku

trop facile

3				9		7	2	
9	1						8	
		8		6	3	9		
	8			5		2	7	9
7				3				6
6	9	2		1			4	
		9	5	7		1		
	2						3	7
	7	1		4				2

POURQUOI VENIR AU POLYSCOPE ?

Le cadre

En automne, le *Polyscope* met un grand soin à peaufiner ses pages jusque dans les moindres détails [NDLR : sauf dans la grille du sudoku... *Mea culpa*], vous laissant ébahis devant tant de beauté et empressés de mieux le découvrir. Nous sommes là pour vous aider, munis de sofas confortables et d'un local caractérisé par une atmosphère décontractée et accueillante, ainsi que d'un personnel d'accueil compétent et soucieux de votre bien-être et de vos goûts personnels. Destination nature par excellence, le *Polyscope* suggère mille et une façons d'observer la faune féminine établie devant le local en train d'étudier pour leurs intras, ainsi que la flore locale établie dans les bouteilles de bière vides judicieusement déposées sur le bord de la fenêtre.

L'ambiance

Le *Polyscope* est un local haut de gamme ayant pignon sur rue au cœur du foyer du pavillon principal. Rénové en 2008, son salon VIP offre un point de vue spectaculaire sur le département de génie nucléaire. Sa capacité d'accueil de 40 personnes en fait un lieu idéal pour les débats enflammés ou les orgies d'after Pub. En outre, le *Polyscope* est équipé d'un système informatique de pointe avec lesquels vous pourrez compiler vos programmes en C.

Écologie

Le journal le *Polyscope* est fait entièrement de papier recyclé et recyclable. En plus d'être un produit 100 % biodégradable qui est éliminé naturellement et entièrement dans le respect des exigences et contraintes environnementales. En effet c'est un produit qui est facilement dégradé par des micro-organismes, champignons et/ou bactéries (« la bière »). Les autres journaux étudiants encombrant les sites d'enfouissement... Le *Polyscope* quant qu'à lui se dégrade en trois jours s'il est dûement imbibé de bière.

Haiku

Sur un fil électrique
Un écureuil traverse la rue
Sans applaudissements.